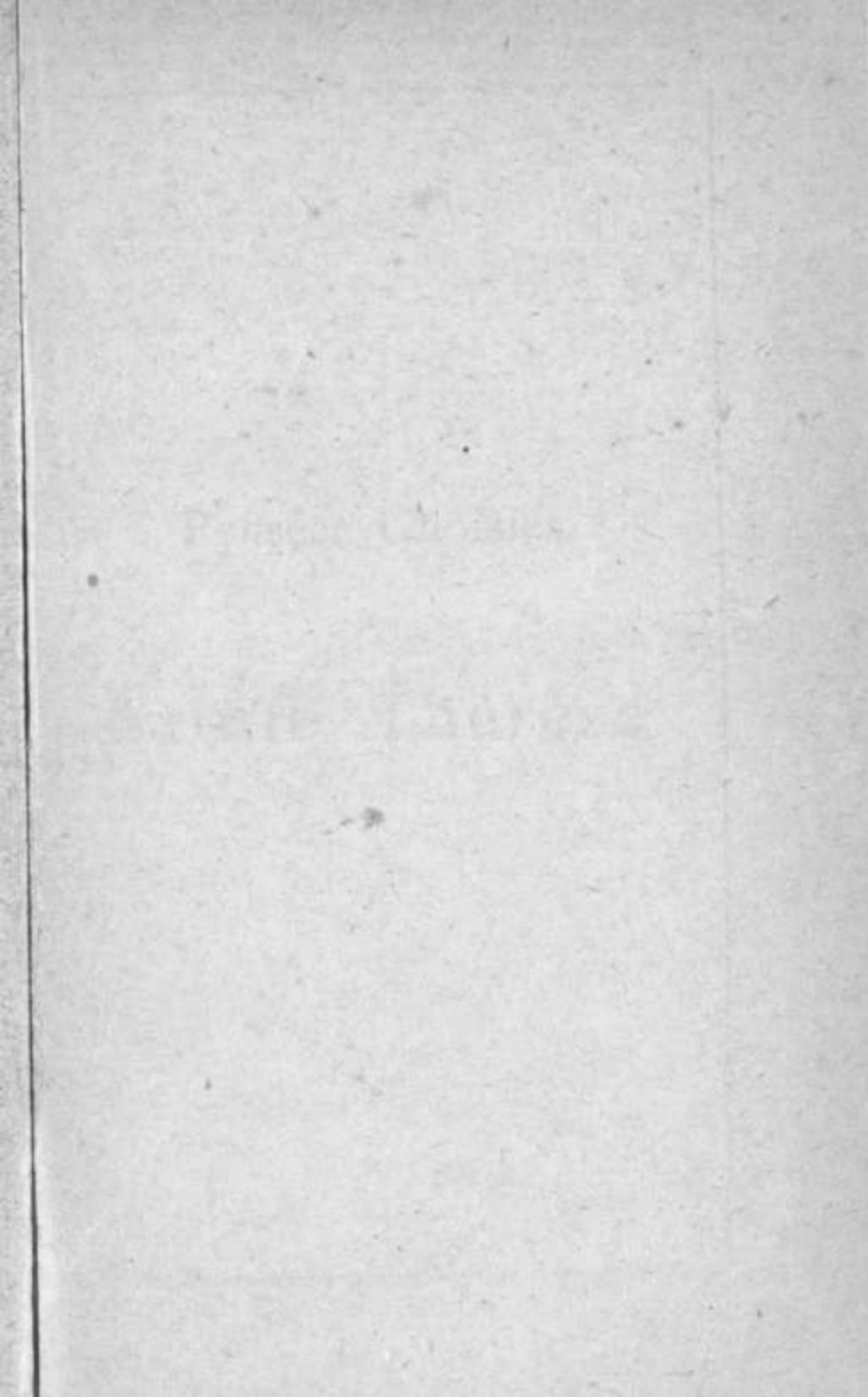


28.











Pensées Choisies

de

Sainte Thérèse

PROPRIÉTÉ DE

A. Poussielgue

Pensées Choies
de
Sainte Thérèse

PUBLIÉES PAR

LA RÉVÉRENDE MÈRE X^{***}

RELIGIEUSE CARMÉLITE

DEUXIÈME ÉDITION



PARIS

LIBRAIRIE V^v^e CH. POUSSIELGUE

RUE CASSETTE, 15

—
1904

ARCHEVÊCHÉ

Cambrai, le 30 Juillet 1901.

DE

CAMBRAI

MA RÉVÉRENDE MÈRE,

La petite gerbe que vous avez si heureusement composée dans le champ fécond de votre Mère Sainte Thérèse, est riche de maximes dont la méditation, utile dans tous les temps, semble répondre davantage, pour vous et vos sœurs, aux nécessités de l'heure actuelle.

Multipliez bien vite par la presse l'aliment surnaturel que renferme cette gerbe et servez-le à vos compagnes qui, assises sur les flancs du Carmel, se demandent peut-être quelle voie d'épreuves elles peuvent avoir à parcourir.

Veillez agréer, ma Révérée Mère, l'assurance de mes sentiments respectueux et reconnaissants.

P. CARLIER.

v. g.

La Souffrance

SES JOIES, SES AVANTAGES

Pensées Consolantes

de

Sainte Thérèse

Les âmes les plus chéries de Dieu sont celles à qui Il envoie le plus d'épreuves ; et la grandeur de ces épreuves est la mesure de son amour.

Ribera, Vie de sainte Thérèse.

Penses-tu, ma Fille, que le mérite consiste à jouir ? Non, mais à travailler, à souffrir à aimer.

*Ribera, Paroles de Notre-Seigneur
à sainte Thérèse.*

En quoi puis-je mieux te montrer mon amour qu'en choisissant pour toi ce que

j'ai choisi pour moi-même. Regarde mes plaies, jamais tes douleurs n'arriveront jusque-là. Voilà le chemin de la vérité.

*Ribera, Paroles de Notre-Seigneur
à sainte Thérèse.*

Ne pense pas obéir si tu n'es déterminée à souffrir. Regarde ce que j'ai souffert, tout te deviendra facile.

*Ribera, Paroles de Notre-Seigneur
à sainte Thérèse.*

Garde-toi de croire quand tu contemples ma Mère me tenant dans ses bras, que des joies si douces fussent exemptes d'un cruel martyre : dès qu'elle eut entendu les paroles de Siméon, mon Père l'éclaira pour lui montrer tout ce que j'aurais à souffrir.

*Ribera, Paroles de Notre-Seigneur
à sainte Thérèse.*

Pour rien au monde je ne voudrais perdre une occasion de souffrir.

Ribera, Vie de sainte Thérèse.

Nos désirs doivent être non de nous reposer ; mais de souffrir pour imiter en quelque chose Notre-Seigneur.

Ribera, Vie de sainte Thérèse.

Courage ! quel bonheur plus grand pouvons-nous souhaiter que d'être martyr pour Notre-Seigneur.

Ribera, Vie de sainte Thérèse.

L'amour divin s'acquiert en se déterminant à travailler et à souffrir, en acceptant, de fait, les travaux et les souffrances qui se présentent.

Vie de sainte Thérèse, 1.

Ne nous affligeons jamais de souffrir, puisqu'il y a si grands trésors dans les souffrances.

Ribera, Vie de sainte Thérèse.

Seigneur, ou souffrir ou mourir. Je ne vous demande point autre chose.

Ribera, Vie de sainte Thérèse.

Nous devons regarder comme un affront d'aller par un autre chemin que celui qu'a suivi notre divin Époux.

Ribera, Vie de sainte Thérèse.

Ce que je désire uniquement ce sont les souffrances ; parce que Notre-Seigneur en a eu toute sa vie.

Ribera, Vie de sainte Thérèse.

Au début, au milieu, au terme de la carrière, tous ont leurs Croix, quoique différentes. C'est par ce chemin, tracé par Jésus-Christ, que doivent marcher ceux qui le suivent.

Bouix, Vie de sainte Thérèse, XI.

Souffrir ! voilà où tendent tous mes désirs. Les souffrances peuvent seules me rendre cette vie supportable. Que de fois, du plus intime de mon âme, j'élève ce cri vers Dieu : « Seigneur, ou souffrir ou mourir ! c'est la seule chose que je vous demande. »

Bouix, Vie de sainte Thérèse, XL.

La souffrance est un présent délicat du divin Maître. *Bouix, sainte Thérèse, Notice de Mère Anne de l'Inc.*

Les souffrances d'ici-bas ne nous paraîtront plus rien, en comparaison des ineffables délices qui seront notre éternel partage. *Sainte Thérèse, Fondations, IV.*

L'avancement de l'âme consiste à aimer beaucoup. Comment acquérir cet amour ? — En prenant la résolution ferme de travailler et de souffrir. *Fondations, V.*

A une âme aimante, quelles que soient ses souffrances, elles lui paraissent légères en pensant qu'elles sont agréables à Dieu. *Fond. V.*

Les armes de Jésus sont cinq plaies ; une Croix est le lit où il endura les transes de la mort... Pour être ses véritables enfants et ne pas répudier son héritage, nous ne pouvons fuir la souffrance. *Fond. X.*

Souffrir pour le divin Époux, voilà l'unique désir des Carmélites et le sujet ordinaire de leurs entretiens.

Fond. XXIV.

Est-il sous le Ciel un plus bel usage de la santé et de la vie que de les sacrifier pour la cause de notre grand Roi, notre auguste Maître.

Fond. XXVIII.

Les souffrances finissent avec la vie; mais la gloire qu'elles nous procurent ne finira jamais; et, puisque la vie est si courte, sachons soutenir le combat jusqu'au bout, afin d'emporter la palme.

Fond. XXVIII.

Courage! quel plus grand bonheur pouvons-nous souhaiter que de donner notre vie pour Jésus-Christ? et d'être martyr pour son amour.

Fond. XXXI.

Certes, Notre-Seigneur nous dédommage avec usure de tout ce que nous souffrons pour Lui.

Fond. XXXI.

Méprisez des peines qui ont un terme, dès qu'il s'agit de rendre un service plus signalé à Celui qui a tant souffert pour l'amour de nous. *Chemin de perfection*, III.

Le moins que puisse faire une âme qui a commencé à servir Dieu véritablement, c'est de lui faire l'offrande de sa vie.

Chem. de perf., XIII.

Notre office est de souffrir comme Jésus-Christ a souffert ; et de tenir toujours la Croix élevée, sans qu'au milieu des plus grands périls nous l'abandonnions, ni que nous laissions paraître la moindre faiblesse au sein de la souffrance. *Chem. de perf.* XIX.

Si vous aimez véritablement Dieu, que les assurances que vous lui en donnez soient véritables. Efforcez-vous de supporter avec patience les Croix qu'Il lui plaira de vous envoyer. *Chem. de perf.* XXXIII.

Que celle qui peut le plus souffrir pour le divin Époux souffre de grand cœur ;

et à celle-là appartiendra la plus belle couronne. *Château intérieur, II^e Demeure, I.*

Le disciple n'est pas plus que le Maître; supplions Notre-Seigneur de nous donner l'intelligence de cette vérité, de nous faire comprendre combien nous lui coûtons cher. *Chât. int. II^e Dem. I.*

C'est un plaisir ineffable de souffrir en faisant la volonté de Dieu.

Chât. int. V^e Dem. II.

Une âme qui aime vraiment Dieu appelle la souffrance de toute l'ardeur de ses désirs... Soutenue par Dieu, avec cet invincible appui elle est capable de supporter les plus grandes croix.

Chât. int. VI^e Dem. VI.

Notre gloire c'est de pouvoir faire quelque chose pour le service du divin Crucifié.

Chât. int. VII^e Dem. III.

Les âmes unies à Dieu ne manquent pas de croix, mais ces croix ne les inquiètent point, ne troublent point leur paix.

Chât. int. VII^e Dem.

Quand Dieu veut une âme absolument à Lui, il la marque de son sceau.... la Croix.

Chât. int. V^e Dem. II.

La faveur la plus signalée que Dieu puisse nous faire, c'est de rendre notre vie semblable à celle que son divin Fils a menée sur la terre... de fortifier notre faiblesse afin que nous endurions de grandes souffrances.

Chât. int. VII^e Dem. IV.

La Très Sainte Vierge, les Apôtres, tous les Saints qui ont approché de plus près Notre-Seigneur Jésus-Christ, sont ceux qui ont le plus souffert.

Chât. int. VII^e Dem. IV.

Jetons les yeux sur Jésus-Christ, attaché à la Croix: et tout nous deviendra facile.

Chât. int. VII^e Dem. IV.

La véritable vie spirituelle, c'est se faire esclave de Dieu et porter la marque de cet esclavage; c'est-à-dire, l'empreinte de la Croix de Jésus-Christ.

Chât. int. VII^e Dem. IV.

Quand notre adorable Sauveur donne part à sa Croix, nous devons regarder cela comme une faveur signalée qu'Il nous accorde.

Chât. int. VII^e Dem. IV.

L'âme, dans une souveraine union d'esprit à esprit avec le Dieu fort, participe à sa force.

C'est là que les Saints ont puisé ce courage qui les a rendus capables de souffrir et de mourir pour leur Dieu.

Chât. int. VII^e Dem. IV.

Le seul moyen de ne pas tomber est de prendre la Croix pour soutien.

Lettre de sainte Thérèse, III^e relation de sa vie.

Dieu donne les consolations du Ciel à ceux qui renoncent aux consolations de la terre.

Lettre à D. Guiomar de Ulba.

Courage! considérons ce que Jésus-Christ a souffert... La vie est courte et il ne nous reste qu'un moment à souffrir.

Lettre XVII.

Le véritable martyr ne consiste pas seulement à verser son sang; ce qui nous fait encore martyrs, c'est la patience dans les adversités.

Lettre XX de sainte Thérèse.

Notre-Seigneur nous fait une grande grâce en nous éclairant sur le prix des souffrances; à l'aide de cette lumière, nous supportons en paix le peu de contentement que nous donnent les choses de cette vie.

Lettre LX.

Dieu se plaît à entremêler nos joies de quelques peines.

Lettre CXXVI.

Quiconque aspire à la sainteté doit souffrir.

Lettre CLIV.

Dieu ne nous envoie jamais de peines au delà de ce que nous pouvons supporter ; et Il habite avec ceux qui sont dans l'affliction.

Lettre CCIX aux Carmélites de Tolède.

Tout bien examiné, ce que l'on peut souffrir pour un Dieu si bon et qui a tant souffert pour nous, est toujours bien peu de chose.

Lettre CCIX aux Carmélites de Tolède

La vue des grands avantages que nous retirons des tribulations nous fait sentir un nouveau désir de souffrir pour Dieu.

Lettre CCIX aux Carmélites de Tolède.

Demandons la grâce d'une grande patience, afin de tirer du fruit de nos épreuves.

Lettre CCX à M^{me} Agnès Niéto, à Madrid.

Les souffrances sont des grâces dont Dieu favorise ceux qu'il aime.

Lettre CCX à M^{me} Agnès Niéto, à Madrid.

Les fers dont on est chargé pour le nom de Jésus sont plus précieux que toutes les chaînes d'or que renferme le monde.

Lettre CCX à M^{me} Agnès Niéto, à Madrid.

Soyons sans ombre de ressentiment contre ceux qui nous donnent une occasion de mériter en nous faisant souffrir.

Lettre CCXI au Père Mariano.

Ne disons jamais : « Nous ne pouvons souffrir plus longtemps » ; Nous pouvons tout avec Jésus-Christ.

Lettre CCXI au Père Mariano.

C'est le propre de Dieu de donner son secours et sa protection à ceux qui sont dans la peine.

Lettre CCXII.

Y a-t-il une satisfaction plus vive, un bonheur plus grand, un plaisir plus pur

que de souffrir pour un si bon Maître.

Lettre CCXII.

En quel temps les Saints furent-ils au comble de la joie si ce n'est quand ils souffraient pour leur Sauveur et pour leur Dieu.

Lettre CCXII.

La Croix ! c'est le chemin le plus sûr pour aller à Dieu.

Lettre CCXII.

Puisque la Croix doit faire toute notre félicité, cherchons la Croix, soupirons après la Croix, embrassons les souffrances.

Lettre CCXII.

Le pain des tribulations est si délicieux, que quiconque en a mangé une fois de bon cœur sera convaincu qu'il n'y a point de meilleure nourriture.

Lettre CCXIV au Père Gratien.

Si nous considérons le chemin qu'a suivi le divin Maître en cette vie, et par

lequel ont marché tous ceux que nous savons être en possession de son royaume, il n'y aura rien qui nous causera plus d'allégresse que de souffrir.

Lettre CCXIV.

La souffrance est la marque la plus rassurante que nous allons bien dans le service de Dieu.

Lettre CCXIV.

Nous sommes en exil. Il est avantageux de le sentir. Aussi il me semble que Dieu veut tenir tous les contentements en réserve pour agrandir celui dont nous devons jouir dans la Patrie, cette Éternité qui n'aura point de fin.

Lettre CCLXXXVI.

Croyez-m'en, le repos est rare ici-bas ; et les travaux, comme les souffrances, y abondent.

Lettre CCCVI au chanoine Reynoso.

Notre divin Maître paie les grands services rendus par de grandes souffrances et des peines ; c'est bien là le

meilleur paiement qu'on puisse recevoir, puisqu'on acquiert par là l'amour de Dieu.

*A la Mère Éléonore de la Miséricorde.
Lettre CCCXXV*

Ne vous affligez jamais de nous voir souffrir, puisqu'il y a pour nous de si grands trésors dans la souffrance.

Lettre CCCXXXI à la Mère Marie de Saint-Joseph.

Après sa mort, sainte Thérèse apparut à un grave personnage de son Ordre et lui dit que sa plus belle couronne dans le Ciel lui venait des tribulations et des travaux qu'elle avait supportés en ce monde et si quelque chose pouvait lui faire désirer de revenir sur la terre, ce serait uniquement pour souffrir davantage.

Ribera, Vie de sainte Thérèse.

Dans une autre apparition :

Nous qui sommes au Ciel et vous qui êtes sur la terre, nous ne devons faire qu'un pour l'amour et pour la pureté.

Nous, au Ciel, en contemplant l'Essence divine; vous sur la terre, en adorant le Très Saint Sacrement envers lequel vous devez faire dans l'exil ce que nous faisons ici envers l'Essence divine. Nous autres, en *jouissant*; et vous autres, en *souffrant*. C'est en cela que nous différons; et plus vous *souffrirez* sur la terre, plus vous *jouirez* dans le Ciel.

Ribera, Vie de sainte Thérèse, V, IV.

LETTRE XVI

A ALPHONSE RAMIREZ

Ce n'est rien de donner des réaux, cela coûte peu de souffrance; mais quand on en viendra à nous lapider, alors nos affaires iront bien.

LETTRE XVII

A DONA MARIE DE MENDOZA

Dieu permet que nous soyons dans l'affliction, pour enrichir de plus en plus notre âme.

Pensez à ce que le Seigneur a souf-

fert... La vie est courte... nous n'avons plus qu'un moment à souffrir... donc... courage!

LETTRE XVIII

A SIMON RUIZ

Parmi les âmes qui pensent pouvoir vivre en repos dans le monde, il y en a très peu qui embrassent la Croix de Notre-Seigneur. — Et cependant elles en trouvent une beaucoup plus lourde, en restant dans ce monde.

LETTRE XXXIV

A JEANNE DE AHUMADA, SA SŒUR

D'une manière ou d'une autre, ceux qui veulent se sauver, doivent passer par une foule d'épreuves... Et Dieu ne nous en donne pas le choix.

LETTRE LIX

A D. TEUTONIO DE BRAGANCE

Notre pauvre nature se plaint quand elle redoute d'avoir à se contraindre...

Eh bien ! lorsque vous vous sentez affligé, allez à un endroit d'où vous contemplez le ciel... promenez-vous un peu ; il est nécessaire de conduire l'âme avec suavité.

LETTRE CXX

AU PÈRE GRATIEN

Celui qui souffre, prie, dès lors qu'il offre ses souffrances à Notre-Seigneur ; souvent il prie beaucoup plus que celui qui est dans la solitude et s'imagine posséder la véritable oraison parce qu'il a réussi à tirer quelques larmes de ses yeux.

LETTRE CL

A D. DIEGO DE GUZMAN Y CEPEDO, SON NEVEU

Le Seigneur qui envoie cette épreuve (la mort de sa femme) et nous aime plus que nous ne nous aimons nous-mêmes, vous aidera à comprendre, avec le temps, que c'était là une grande grâce... Notre-Seigneur nous appelle toujours à l'heure où notre âme est le mieux préparée...

Tout est court et finit si tôt!... Ce n'est qu'un moment de solitude qui vous reste à passer sur terre.

LETTRE CLXIV

AU PÈRE MARIANO

Ne soyez en peine de rien. — Le Seigneur tient toujours à nous montrer qu'il accomplit Lui-même, ce qui nous convient; pour nous le donner mieux à comprendre, il permet d'ordinaire mille contradictions.

LETTRE CLXXXI

A LA MÈRE MARIE-BAPTISTE

Quand une âme désire jouir de Celui qui a voulu la souffrance pour partage, elle doit suivre le chemin de l'épreuve.

LETTRE CXCVIII

A D. TEUTONIO DE BRAGANCE

Quand le Seigneur envoie tant et tant d'épreuves à la fois, il nous ménage toujours le succès.

Notre-Seigneur connaît notre faiblesse et Il agit toujours en vue de notre bien... Il mesure les souffrances à nos forces.

LETTRE CCV

A UN DE SES PARENTS A TORRIJOS

Les vrais serviteurs de Dieu passent par de terribles épreuves. C'est le plus grand bienfait qui puisse nous être accordé sur la terre... Si cette vie fugitive est bonne, ce n'est qu'à gagner la Vie éternelle.

LETTRE CCVI

A D. MARIE DE MENDOZA

Si nous savions être sensibles, comme il faut, aux souffrances que Notre-Seigneur et sa glorieuse Mère ont endurées, nous supporterions facilement toutes les peines de la vie... Tout passe avec tant de rapidité que si notre intelligence savait voir et comprendre, nous ne pourrions pleurer ceux qui meurent pour aller voir Dieu... Le Seigneur ! c'est le

véritable Ami... Ayons confiance!... Il veille avec une sollicitude spéciale sur chacun de vos intérêts... Dieu a en vue ce qui convient le mieux à nos âmes.

LETTRE CCXIX

A MARIE DE SAINT-JOSEPH

Pour jouir du Crucifié, il faut porter la Croix! Il n'est pas nécessaire de la lui demander. — Ceux que Dieu aime, il les traite comme Il a traité son Fils.

LETTRE CCXXIII

A JEANNE DE THUMADA

Dieu nous envoie à tous des épreuves; qu'Il en soit toujours béni! Les épreuves sont santé et remède!

LETTRE CCXXXIV

AU PÈRE GRATIEN

Les amis se font rares, quand on est dans la tribulation.

LETTRE CCXXXV

AU MÊME

Heureuses épreuves, quand, malgré leur gravité, nous avons la justice de notre côté.

LETTRE CCXXXVI

AU PÈRE AMBROISE MARIANO

N'ayez pas peur, quoique personne n'ose vous défendre... Le Seigneur est votre garde... L'heure du repos n'est pas venue pour nous ; attendons un peu. Le Seigneur sait mieux ce qu'Il fait, que nous ce que nous voulons.

LETTRE CCL

A UNE CARMÉLITE

Pour que les persécutions et les injures produisent dans l'âme profit et avancement, il est bon de considérer que Dieu en est offensé avant nous... Dès lors que l'Époux supporte une offense, pourquoi ne la supporterions-nous pas ? Nous ne

devrions avoir d'autre peine que de l'offense de Dieu. Mourir ou souffrir ! tels doivent être nos désirs.

LETTRE CCLII

AUX CARMÉLITES DE SÉVILLE

Jamais vous n'avez eu plus d'obligation de servir Notre-Seigneur ; car il vous accorde l'insigne faveur de pouvoir partager les souffrances et l'abandon extrême de sa Croix. Sans avoir passé les mers, vous avez trouvé, par la grâce de Notre-Seigneur, des mines de trésors éternels ; j'espère donc de sa bonté que vous vous enrichirez de mérites.

Courage ! courage ! Dieu ne nous éprouve jamais au-delà de ce que nous pouvons supporter. Il ne délaisse point les affligés.

Ne vous affligez pas si l'épreuve vous est très sensible ; le Seigneur veut vous donner à comprendre que vous n'avez pas encore autant de force que vous le

pensiez... Tâchez d'être dans la joie...
Ce que vous souffrez est peu pour un
Dieu si bon, qui a tant souffert pour nous.

Nous désirerons tous de nouvelles
souffrances, quand nous verrons quel
profit nous avons retiré des épreuves
passées.

LETTRE CCLIII

A D. INÈS NIÉTO

Les épreuves sont des grâces que Dieu
accorde à ceux qu'Il aime beaucoup.

LETTRE CCLVI

AU PÈRE JEAN DE JESU ROCA

Recherchons la Croix, embrassons les
épreuves... Le jour où elles nous man-
queront, malheur à nous !

LETTRE CCCXX

A D. JEANNE DE AHUMADA

Soyez-en bien persuadée, les épreuves
sont une grande faveur... Considérez
attentivement : tout passe avec rapidité...

Prenez donc courage et n'oubliez point que la récompense sera sans fin.

LETTRE CCCXXIII

A D. INÈS NIÉTO

Un temps viendra où vous attacherez plus de prix à vos travaux qu'à toutes les joies de votre existence. Le présent est pour nous plein de douleurs; mais considérons le chemin suivi sur la terre par Notre-Seigneur et par tous ceux que nous savons en possession de son royaume; rien alors ne saura nous donner autant de joie que la souffrance, ni nous assurer d'une manière aussi parfaite que nous marchons bien dans le service de Dieu.

LETTRE CCCXXX

A D. LAURENT DE CEPEDA, SON NEVEU

Lorsque nous considérons attentivement les misères de cette vie, nous devons être heureux du bonheur dont jouissent ceux qui sont déjà avec Dieu.

LETTRE CCCXLV

A JEANNE DE AHUMADA

Notre-Seigneur est venu en ce monde uniquement pour souffrir; et plus on l'imitera dans cette voie, en gardant ses commandements, plus on aura de gloire un jour.

LETTRE CCCLXII

A D. ALPHONSE VELASQUEZ

Souvent j'offre à Dieu comme un grand sacrifice, le soin dont, malgré mon chagrin, j'entoure ma santé.

LETTRE CDII

A UNE RELIGIEUSE D'UN AUTRE ORDRE
QUI VOULAIT ÊTRE CARMÉLITE

Quand on aime Dieu, toutes ces choses qui vous déplaisent peuvent être des croix avantageuses pour votre âme... Vous devez vous conduire de façon à ne voir que Dieu et vous dans votre Monastère.

LETTRE CDV

A ÉLÉONORE DE LA MISÉRICORDE

Le Seigneur est de ceux qui paient les grands services par des épreuves... il ne peut y avoir de plus grande récompense : les épreuves ont pour paiement l'amour de Dieu.

Sachez apprécier combien il est glorieux pour vous d'aider le Sauveur à porter la Croix... Ne soyez pas trop pressée de jouir des consolations divines. C'est le propre des soldats mercenaires de réclamer leur paie à la fin de la journée ; servez gratuitement comme font les grands de la terre pour un roi mortel.

Que le Roi du Ciel soit avec vous !



Maximes et Conseils
de
Sainte Thérèse

Sans Obéissance, il n'y a point de
vraie Religieuse. *Chem. de perf. XIX.*

L'humilité et la pauvreté sont les deux
grands murs de la vie religieuse.
Chem. de perf. II.

Tenez les yeux élevés vers votre divin
Époux, servez-le de telle sorte qu'il soit
content de vous. *Chem. de perf. II.*

La fin principale de la vocation au
Carmel, c'est le salut des âmes.
Chem. de perf. III.

En nous occupant tout entières à prier pour les Défenseurs de l'Église et les Savants qui combattent pour Elle, nous viendrons, selon notre pouvoir, au secours de notre adorable Maître si indignement persécuté.

Chem. de perf. I.

Demandez, par les plus ardentes supplications, à N.-S., que les âmes ne se perdent pas davantage. C'est pour cette fin qu'il vous a appelées au Carmel. C'est là votre vocation, ce sont là vos affaires; c'est pour ce sujet que doivent couler vos larmes. Enfin c'est là ce que vous devez sans cesse demander à Dieu.

Chem. de perf. I.

Je vous indique le but auquel vous devez rapporter vos Oraisons, vos jeûnes, vos disciplines; dès le jour que vous cesserez de les rapporter à ce but tout apostolique, sachez que vous ne faites point ce que Jésus-Christ attend de vous, et

que vous ne remplissez point la fin pour laquelle il vous a réunies au Carmel.

Chem. de perf. III.

Qu'importe de rester jusqu'au jour du jugement en purgatoire ! si, par mes prières, je sauve une seule âme ; si surtout en travaillant à l'avancement spirituel de plusieurs, je procure à mon Dieu une plus grande gloire.

Chem. de perf. III.

Attachons-nous à observer, avec un soin parfait, notre règle et nos constitutions.

Chem. de perf. IV.

Les délicatesses et l'Oraison ne s'accordent point ensemble.

Chem. de perf. IV.

Il importe extrêmement de s'habituer à la solitude pour faire des progrès dans l'Oraison ; et comme l'oraison est le

ciment de nos Monastères, il faut nous affectionner à tout ce qui peut en accroître en nous l'esprit.

Chem. de perf. V.

La première pierre du fondement de l'Oraison est d'avoir une bonne conscience, de faire tous ses efforts pour se délivrer même des péchés véniels; et d'embrasser ce qui est le plus parfait.

Chem. de perf. V.

Les âmes, divinement éclairées, se soucient peu d'être aimées ou de ne l'être pas.

Chem. de perf. VII.

L'amour des amis de Dieu est précieux, il imite de si près l'amour de Jésus, le grand modèle du véritable amour! Lorsqu'ils aiment une personne, ils travaillent avec une sainte passion, à la porter à Dieu.

Chem. de perf. VII.

La Charité doit nous porter à recommander instamment nos Sœurs à Dieu, à

les instruire par nos œuvres. — C'est encore une excellente marque d'amour de tâcher d'enlever à ses sœurs ce qu'il y a de fatigant dans les offices de la maison.

Chem. de perf. VIII.

Je désire, mes Filles, que vous ne soyez et ne paraissiez femmes en rien ; mais qu'en tout vous égaliez les hommes forts.

Chem. de perf. VIII.

Le véritable détachement ne consiste pas à s'éloigner de corps ; il consiste à s'unir, de tout son cœur et de toute son âme, à Jésus-Christ, notre Souverain bien et notre Maître.

Chem. de perf. IX.

Rendons au Seigneur mille et mille actions de grâces de ce qu'il a daigné nous réunir dans ce saint asile où chacune travaille à l'envi à se détacher de tout.

Chem. de perf. X.

L'humilité et la mortification sont deux sœurs qu'il ne faut point séparer... Je vous engage à vivre intimement avec elles; à les chérir.

Chem. de perf. XI.

Vivons de telle sorte que nous n'ayons pas à redouter la dernière heure; et abandonnons-nous entièrement à Dieu.

Chem. de perf. XII.

Comment arriver à la mortification intérieure? — En nous accoutumant peu à peu à vaincre notre volonté et les désirs de la nature, même dans les petites choses.

Chem. de perf. XIII.

Efforçons-nous d'imiter, en quelque chose, la parfaite humilité de la Très Sainte Vierge dont nous avons l'honneur de porter l'habit.

Chem. de perf. XIV.

Celui qui est véritablement humble, doit désirer sincèrement d'être méprisé,

persécuté, condamné sans sujet, pour imiter Notre-Seigneur.

Chem. de perf. XV.

Notre vrai trésor est une humilité profonde, une grande mortification, et une obéissance qui, voyant Dieu même dans le Supérieur, se soumet à tout ce qu'il commande.

Chem. de perf. XIX.

Le point essentiel pour nous, c'est d'offrir à Dieu, de tout cœur, ce palais de notre âme, de lui en faire un don absolu, irrévocable; d'enlever tout ce qui peut blesser ses regards, afin que rien n'y gêne l'action de sa grâce et de son amour.

Chem. de perf. XXIX.

Le Roi de gloire n'agit pleinement en notre âme que lorsqu'il la voit : libre de de tout; et toute à Lui.

Chem. de perf. XXIX.

Ne croyez posséder les vertus que lorsque vous les aurez longtemps mises en pratique. Jusque là persuadez-vous bien que vous ne les connaissez que de nom.

Chem. de perf. XXXIX.

Plus les Religieuses sont saintes, plus elles doivent montrer de bonté.

Chem. de perf. XLII.

C'est un devoir pour nous de montrer de l'affabilité, de la bonté, de la condescendance à l'égard de toutes les personnes ; mais principalement envers nos Sœurs.

Chem. de perf. XLII.

Apprenons à devenir de plus en plus humbles, en considérant l'humilité de notre divin Maître.

Chem. de perf. XLIII.

Tant que nous sommes sur cette terre d'exil, rien ne nous est plus nécessaire que l'humilité.

Château intérieur, 1^e Demeure, II.

Si nous voulons acquérir une véritable humilité, il faut jeter et arrêter nos yeux sur Jésus-Christ, le souverain bien de nos âmes et sur ses Saints. Cette vue ennoblira notre entendement; et la connaissance de nous-même cessera de nous décourager et de nous abattre.

Chât. int., II^e Dem. II.

L'âme qui veut avancer dans le chemin de la perfection doit se montrer courageuse... Se persuader qu'elle va livrer combat à tous les démons, et que, de toutes les armes, les meilleures pour vaincre sont celles de la Croix.

Chât. int. II^e Dem. I.

Le démon a grand'peur des âmes résolues.

Chât. int. II^e Dem. I.

Les paroles ne suffisent pas; pour que Dieu possède entièrement une âme, il faut qu'elle quitte tout ce que Notre-Seigneur lui dit de quitter.

Chât. int. III^e Dem. I.

La perfection ne consiste pas à porter un habit religieux, mais à pratiquer les vertus.

Chât. int. III^e Dem. II.

La perfection, c'est assujettir, en toutes choses, notre volonté à celle de Dieu ; et à la prendre pour règle de la conduite de notre vie.

Chât. int. III^e Dem. II.

L'humilité est un remède infailible pour guérir les plaies de notre âme.

Chât. int. III^e Dem. II.

Quand l'âme s'est entièrement abandonnée entre les mains de Dieu, le grand amour qu'elle a pour Lui, la rend si soumise à sa volonté qu'elle ne désire ni ne veut autre chose, sinon qu'Il dispose d'elle comme il lui plaira.

Chât. int. V^e Dem. II.

Si quelque chose adoucit les rigueurs de notre exil, c'est de penser que nous y sommes retenues par la volonté de Dieu.

Chât. int. V^e Dem. II.

Quelle est la volonté de notre divin Maître? — C'est que nous devenions si parfaites que nous ne soyons qu'une même chose avec Lui et avec son Père.

Chât. int. V° Dem. III.

Dieu ne demande de nous que deux choses : l'une, de l'aimer : l'autre, d'aimer le prochain.

Chât. int. V° Dem. III.

Plus vous avancez dans l'amour du prochain, plus vous pouvez vous tenir assurées que vous avancez dans l'amour de Dieu.

Chât. int. V° Dem. III.

Ne faisons nul cas des grandes pensées qui nous viennent dans l'Oraison, si ensuite les œuvres n'y répondent pas.

Chât. int. V° Dem. III.

L'union de pure conformité à la volonté de Dieu est celle que nous devons demander toujours à Notre-Seigneur.

Chât. int. V° Dem. III.

Quand on aime Dieu, on ne respire que son honneur, sa gloire et la liberté de faire quelque chose pour Lui.

Chât. int. VI^e Dem. VI.

Pourvu que Dieu soit un tant soit peu plus connu et glorifié, qu'importe que le monde entier crie contre nous.

Chât. int. VII^e Dem. I.

Ayons soin de prier Notre-Seigneur pour ceux qui sont en péché mortel ; c'est la plus belle aumône que nous puissions faire.

Chât. int. VII^e Dem. I.

Lorsque nous ôtons de notre âme toute affection aux créatures, et que nous nous en détachons pour l'amour de Dieu, ce grand Dieu la remplit aussitôt de Lui-même.

Chât. int. VII^e Dem. II.

Jésus-Christ est ma vie et il m'est avantageux de mourir. Le premier effet de cette vie est : un total oubli de soi-

même; l'âme accomplit la parole de Notre-Seigneur à sainte Thérèse « occupe toi de mes intérêts, je m'occuperai des tiens. »

Le second effet est : un grand désir de souffrir, mais un désir absolument subordonné à la volonté de Dieu, comme l'ardent désir de mourir; l'âme est également satisfaite de tout ce qu'il plaît au divin Maître d'ordonner.

Chât. int. VII^e Dem. III

Il est impossible que l'amour demeure toujours dans le même état; aussi, dans la vie spirituelle, ne point avancer c'est reculer.

Chât. int. VII^e Dem. IV.

Cherchons dans le saint exercice de l'Oraison, non les douceurs spirituelles, mais ces forces tout apostoliques pour servir notre divin Époux.

Chât. int. VII^e Dem. IV.

La souveraine perfection consiste dans l'accomplissement du bon plaisir divin.

Livre des Fondations, v.

Notre-Seigneur n'exige qu'une chose d'une âme résolue de l'aimer. C'est qu'elle obéisse, qu'elle cherche en tout ce qui procure le plus de gloire à Dieu, et qu'elle ait un ardent désir de l'exécuter.

Fond. v.

Bénéissons l'Obéissance, même dans les distractions qu'elle impose, puisqu'elle peut élever l'âme à la plus haute perfection.

Fond. v.

Plaise à Notre-Seigneur que nous vivions en vraies Filles de la Vierge et que nous gardions fidèlement les engagements de notre profession! (A l'heure de la mort le divin Maître réalisera la promesse qu'il a faite à sainte Thérèse.)

Fond. XVI.

Tiens pour certain, ma Fille, que j'assisterai toutes les Religieuses qui mourront dans ces Monastères (du Carmel), qu'elles n'aient donc point peur des tentations à l'heure de la mort.

Paroles de Notre-Seigneur. — Fond. XVI.

La discrétion est d'une haute importance pour bien gouverner; elle est très nécessaire aux Prieures dans nos Couvents.

Fond. XVIII.

Le devoir de la Prieure est de seconder doucement l'action de la grâce dans chaque Religieuse, selon sa capacité et le degré de son avancement spirituel.

Fond. XVIII.

Que la Prieure s'applique à conduire chaque Religieuse par la voie où Notre-Seigneur l'a mise.

Fond. XVIII.

Si les Prieures veulent bien remplir leur charge, il est nécessaire qu'elles se confessent à un homme instruit.

Fond. XIX.

Prenez toujours conseil de ceux qui ont la doctrine, car c'est en suivant leurs lumières que vous trouverez le chemin de la perfection, avec discrétion et vérité.

Fond. XIX.

Je vous en conjure, au nom de notre divin Époux, que chacune se figure que c'est par elle que commence à refleurir cette Règle primitive de l'Ordre de la Vierge; et que jamais, en quoi que ce soit, on n'y tolère aucun relâchement.

Fond. XXVII.

Il importe que la Prieure sache bien administrer; quand le temporel est bien ordonné, le spirituel s'en ressent et tout marche.

Fond. XXVII.

Quand celles qui entrent parmi vous ont du bien dont elles peuvent disposer, sans qu'aucune obligation gêne leur liberté, il est convenable qu'elles vous le

donnent en aumône ; ne pas agir de la sorte serait vous témoigner peu d'affection.

Fond. XXVII.

Ayez un soin extrême que toutes celles que vous admettez ne disposent de leurs biens que d'après l'avis de gens doctes et pour la plus grande gloire de Dieu.

Fond. XXVII.

Nous ne prétendons autre chose sinon que Dieu soit glorifié en tout et partout.

Ribera, Fond. et Vie de sainte Thérèse.

C'est se tromper étrangement que de chercher son bonheur dans les louanges des hommes ; ce qui leur plaît le matin leur déplaît le soir !

Fond. XXVII.

Dieu seul est immuable, aussi attachons-nous uniquement au service de Dieu.

Fond. XXVII.

Dès que Dieu nous a fait connaître sa volonté, marchons les yeux fixés sur son honneur et sur sa gloire, et oublions-nous nous-mêmes.

Fond. XXVIII.

Souvenez-vous de votre origine et tenez sans cesse vos yeux attachés sur ces Saints Prophètes de qui nous descendons. Noblesse oblige.

Fond. XXIX.

Levez les yeux au Ciel, voyez combien nous y avons de Saints qui ont porté notre habit. Concevons la sainte présomption de nous rendre, avec la grâce de Dieu, semblables à eux.

Fond. XXIX.

Courage ! la bataille durera peu, et la récompense sera éternelle.

Fond. XXIX.

Il n'est point de sacrifice qui soit plus agréable à Dieu que le zèle des âmes.

Ribera, Vie de sainte Thérèse.

Tant qu'on est en cette vie, le profit spirituel ne consiste pas à trouver de plus grandes délices dans notre commerce avec Dieu, mais à faire sa volonté.

Ribera, Vie de sainte Thérèse, II, XVII.

LETTRE A LA M. MARIE-BAPTISTE
SUR LA MANIÈRE DE GOUVERNER

Sachez que je ne suis plus ce que j'avais coutume d'être, tout va *avec amour*. Je ne sais si c'est parce qu'on ne me donne pas occasion de faire autrement, ou parce que j'ai entendu que cette manière est la meilleure.

LETTRE II

Les hommes ne sont que de petits scions de romarin sec qui n'offrent aucune sécurité dès qu'on veut s'y appuyer; et qui rompent tout-à-fait sous le poids de la moindre contradiction, de la moindre parole.

N'ayons de confiance qu'en Celui qui, pour nous, a voulu être attaché à la Croix.

Dieu est un véritable ami ; il ne manque point... ; avec Lui nous sommes assez forts pour résister au monde entier.

Puisque la récompense est sans mesure, ne nous arrêtons point en chemin.

LETTRE IV

Il faut aller en avant et faire au moins quelques pas chaque jour.

LETTRE XX

Ce qui donne du prix à notre volonté c'est de l'unir à celle de Dieu ; de manière qu'elle ne veuille autre chose que ce que veut sa divine Majesté.

C'est un Paradis anticipé que de posséder la charité dans sa perfection.

Qu'il sera doux à la mort d'être jugé par Celui que nous aurons aimé par dessus toutes choses.

LETTRE LX

Pourvu que Dieu en tire sa gloire, ce qui nous regarde importe fort peu.

LETTRE A DES DEMOISELLES

QUI ASPIRAIENT AU CARMEL

Jetez avec confiance toutes vos inquiétudes dans le sein de Dieu, afin qu'Il dispose de vous et de tout ce qui vous regarde selon son bon plaisir ; c'est en cela que consiste la perfection.

LETTRE

AU P. NICOLAS DORIA

Ne pensez pas que l'art de bien gouverner consiste à gémir perpétuellement sur ses misères. Il est nécessaire que l'on s'oublie souvent soi-même... Dieu suppléera à ce qui nous manque. C'est ce qu'il fait à l'égard de tous les Supérieurs, car il n'y en a pas un, je pense, de parfait.

LETTRE CXXV

AU P. MARIANO

Ce que j'ai fort à cœur et ce sur quoi j'insiste beaucoup, c'est que vous ordonnez aux Prieures de bien nourrir les Religieuses.

LETTRE CLIV

A LA MÈRE MARIE DE SAINT-JOSEPH

A l'égard de la petite esclave, formez-la à bien servir la Communauté; quant à la perfection, il n'y a pas à en traiter avec elle; et comme elle est destinée à remplir l'office de sœur converse, ne la pressez pas de ce côté. Obtenez de Dieu qu'elle soit bonne et qu'elle garde bien l'essentiel. Elle pourra même rester toute sa vie sans faire profession, si vous ne l'en jugez pas capable.

LETTRE CCXLIII

AUX CARMÉLITES DE SÉVILLE

Pourvu que Dieu soit content, tout le reste n'est rien.

LETTRE CCLXI

A MÈRE MARIE DE SAINT-JOSEPH

Tout passe si promptement qu'au lieu de nous occuper des moyens de vivre, nous ne devrions penser qu'aux moyens de bien mourir.

LETTRE CCC

AU PÈRE GRATIEN

Il importe peu au divin Maître d'être aimé; et cependant avec cela Il se contente.

L'amour de Dieu consiste à servir le divin Maître dans la justice, la force et l'humilité.

Bouix, Vie de sainte Thérèse, XI.

Faites toutes choses comme si vous voyiez réellement Notre-Seigneur présent devant vous. L'âme acquiert ainsi de grands trésors de mérites.

XXI Avis de sainte Thérèse.

LETTRE I

A D. LAURENT DE CEPEDA SON FRÈRE

Une des grandes grâces que le Seigneur m'ait accordées, c'est qu'il a fait comprendre la vanité du monde à mes frères.

LETTRE VI

A D. LOUISE DE LA CERDA

Quand on a un caractère qui n'est pas fait pour s'entendre avec tout le monde, il s'agit de servir Dieu, de souffrir avec patience et de s'entendre avec le Seigneur.

LETTRE IX

A CHRISTOPHE RODRIGUEZ DE MOYA

Nous ne devons choisir pour nos monastères que des âmes d'Oraison, et aptes à notre genre de vie.

LETTRE XIII

A D. LOUISE DE LA CERDA

Vous ne sauriez croire toutes les indulgences et toutes les grâces spirituelles

pour les Fondatrices de Notre Ordre ;
elles sont innombrables.

LETTRE XIX

A JEANNE DE AHUMADA, SA SŒUR

Laissez Notre-Seigneur agir ; il dirigera tout... Remettez-lui le soin de vos intérêts. Sa Majesté fera, en tout, ce qui sera le mieux pour nous... Tous les bonheurs de la terre sont fragiles.

LETTRE XXI

A D. LAURENT DE CEPEDA, SON FRÈRE,
APRÈS LA MORT DE SA FEMME

Considérez-le attentivement, ceux-là seuls qui ne songent pas à l'existence de la Vie Eternelle s'attristent à l'excès du départ de ceux qui vont la posséder au sortir de cet exil.

LETTRE XXXIII

A D. ISABELLE DE XIMÈNE

Quand on a fait tout ce qu'on peut, on

fait beaucoup; et la récompense ne sera pas mince.

LETTRE XXXVI

A D. MARIE DE MENDOZA

Dans la réception des postulantes, il faut toujours avoir en vue le bien général (de la Communauté) plutôt que le bien particulier.

LETTRE XXXIX

A JEANNE DE AHUMADA

Je suis fâchée de ces jeûnes de la Mère Prieure! (d'Albe).

Dieu me délivre de ces personnes qui préfèrent suivre leur volonté plutôt que d'obéir.

LETTRE XLIV

AU P. ORDONEZ, JÉSUIE

Il est absolument nécessaire d'agir de façon à ne pas accomplir une bonne œuvre en nuisant à une autre.

LETTRE LXVI

A MARIE DE MENDOZA

L'âme se sent soulagée quand elle s'ouvre entièrement à celui qui tient, près d'elle, la place de Dieu.

LETTRE LXXXIII

AU PÈRE GRATIEN

Toute considération doit céder devant celle du salut d'une âme ; mais s'il s'agit de la santé du corps, c'est ouvrir la porte à de grands inconvénients que de permettre les changements d'un monastère à un autre.

LETTRE LXXXVII

AU R. P. RUBEO,
GÉNÉRAL DE L'ORDRE DES CARMES

J'ai toujours aimé à faire de nécessité vertu.

LETTRE CV

A MARIE DE SAINT-JOSEPH

Aidez-vous et Dieu vous aidera... Je suis heureuse que votre travail vous procure quelque ressource.

LETTRE CVII

A LA MÊME

Voici un avis que je vous donne pour toujours : mieux vaut un accommodement qu'un procès. Ne l'oubliez jamais.

LETTRE CVIII

AU PÈRE GRATIEN

Ne pensez pas rendre les choses parfaites d'un seul coup.

Il faut insister sur le travail des mains ; c'est là une chose importante.

LETTRE CXII

AU PÈRE GRATIEN

Je suis toute ravie et pleine d'allégresse en pensant que, si telle est la volonté de Dieu, personne n'est assez puissant pour nous porter préjudice.

LETTRE CXIX

AU PÈRE MARIANO

Dans nos Monastères, les Religieuses

étant peu nombreuses, doivent être bien choisies.

LETTRE CXX

AU PÈRE GRATIEN

L'Oraison la plus agréable à Notre-Seigneur et la plus élevée est celle qui produit les meilleurs effets. J'appelle bons effets ceux qui se traduisent par des œuvres.

LETTRE CXXII

A MARIE DE SAINT-JOSEPH

C'est une grande chose que les bonnes œuvres et une bonne conscience.

Il arrive que là, où le démon cherche à produire quelque mal, Dieu tire quelque bien.

LETTRE CXLII

AU PÈRE GRATIEN

Pour gouverner il faut employer la douceur et la fermeté; c'est ainsi que Dieu en use envers nous.

LETTRE CXLIII

AU PÈRE MARIANO

Comprenez bien que j'aime à ce qu'on insiste beaucoup sur les vertus et non sur les austérités corporelles.

LETTRE CLII

A LAURENT DE CÉPEDA

Le temps qui est employé utilement (comme celui qu'un Père passe à s'occuper du bien de ses enfants) ne détourne pas de l'Oraison.

Nous devons servir Dieu comme il veut, et non comme nous le voulons.

LETTRE CLII

A LAURENT DE CEPEDA

Nous devons nous accommoder des dispositions des âmes que nous rencontrons.

LETTRE CLIX

A LA MÈRE MARIE DE SAINT-JOSEPH

Nous avons grand besoin de Religieuses qui aient du talent (outre la vertu) et

nous n'avons pas besoin de tant regarder à la dot.

LETTRE CLXI

A ALVARO DE MENDOZA, ÉVÊQUE D'AVILA

Que le Seigneur nous délivre de gens tellement élevés en spiritualité qu'ils veulent, coûte que coûte, tout ramener à la contemplation parfaite.

LETTRE CLXII

A D. LAURENT DE CEPEDA

Quand on a de l'âge, il faut soutenir le corps ; sans quoi il affaiblirait l'esprit.

Rien n'a autant de vertu que l'eau bénite, pour mettre le démon en fuite.

LETTRE CLXV

A LAURENT DE CEPEDA

Être soumis à la volonté de Dieu, voilà le plus précieux des biens qui découlent de l'Oraison.

LETTRE CLXXVI

A LA MÈRE ANNE DE SAINT-ALBERT

Je me plais à penser que vous élevez à une haute perfection les âmes qui vous entourent... Soyez prudente, vous ne devez pas les conduire toutes par le même chemin.

LETTRE CXCV

AU PÈRE GRATIEN

Si nous commençons à mettre notre confiance dans les secours humains, je crains que nous ne venions à perdre quelque chose des secours divins.

LETTRE CXCIX

AU PÈRE JEAN SUAREZ,
PROVINCIAL DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS

Plaise à Dieu que les serviteurs du Fils et les serviteurs de sa Mère se montrent toujours soldats, pleins de courage, et ne cherchent qu'à suivre l'étendard du grand Roi, afin d'accomplir sa volonté. Si

nous, Enfants du Carmel, nous marchons vraiment dans cette voie, il est clair que ceux qui portent le nom de Jésus ne peuvent s'éloigner de nous.

LETTRE CCXVII

AU PÈRE GRATIEN

Pressez toujours les Religieuses d'observer les Constitutions; ne demandez rien de plus; elles feront beaucoup si elles les gardent fidèlement... La plus petite œuvre de surrogation leur deviendrait une surcharge; moi la première, je la trouverais pénible.

LETTRE CCXVIII

AU PÈRE GONZALO D'AVILA,
DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS

Le Supérieur qui ne néglige rien pour bien remplir sa charge est tellement agréable à Dieu, qu'il reçoit de Lui, en peu de temps, ce qu'il n'aurait obtenu qu'après de longs efforts.

LETTRE CCI

A UNE CARMÉLITE

Rien ne s'accomplit sans la volonté de Dieu.

LETTRE CLII

AUX CARMÉLITES DE SÉVILLE

Notre-Seigneur nous aime tant qu'il cherche toujours le moyen de nous être utile ; mais prions-le. Aidons-nous nous-mêmes, le Bon Jésus nous aidera. Telle est sa volonté.

LETTRE CCLVIII

AU PÈRE GRATIEN

Nous devons être prudents et ne pas dire toujours tout ce que nous savons.

LETTRE CCLIX

A LA MÈRE ISABELLE DE SAINT-JÉRÔME
ET A LA MÈRE MARIE DE SAINT-JOSEPH

La vérité peut souffrir, mais elle ne meurt pas.

LETTRE CCLXXXI

AU PÈRE GRATIEN

Nous ne devons pas avoir tant de confiance en des personnes si jeunes, quelque saintes qu'elles soient; nous devons même ne leur en accorder aucune. Comme elles n'ont pas d'expérience, elles font les plus insignes folies avec les meilleures intentions.

LETTRE CCLXXXI

AU PÈRE GRATIEN

C'est une chose terrible que le préjudice que peut occasionner une Supérieure qui n'a pas les aptitudes requises pour le gouvernement.

LETTRE CCLXXXV

AU PÈRE NICOLAS DE JÉSUS-MARIE

Il faut examiner attentivement à qui nous confions la charge de Supérieure... Je suis stupéfaite quand je vois les torts

causés aux âmes par le démon sous un mauvais gouvernement.

Les Supérieures ne doivent pas s'imaginer qu'elles peuvent faire et défaire à leur gré... Qu'elles se rendent bien compte de leurs obligations.

LETTRE CCLXXXVI

AU PÈRE GRATIEN

Le bien d'une maison exige qu'on n'accepte pas plus de Sœurs qu'on peut en nourrir.

LETTRE CCXIX

A LA PRIEURE ET AUX CARMÉLITES DE SÉVILLE

Dieu assiste d'une manière spéciale les Sœurs qu'Il désigne pour premières Supérieures d'une fondation ; Il les anime d'un zèle plus ardent, pour le bien du Monastère et de leurs Filles, que celles qui leur succèdent. Voilà pourquoi elles réussissent à porter les âmes dans la voie de la perfection. Il ne faudrait donc

pas, à moins d'une faute notable, changer ces Prieures.

Dieu permet souvent une chute pour nous tenir ensuite dans une profonde humilité. Que l'âme se relève avec droiture et connaissance d'elle-même; et elle réalise les plus beaux progrès dans le service de Notre-Seigneur.

LETTRE CCXCIII

A MARIE DE SAINT-JOSEPH

La véritable amitié ne doit pas cacher les fautes auxquelles on pourrait remédier sans grand inconvénient.

LETTRE CCXCIII

A MARIE DE SAINT-JOSEPH

Gardez-vous de jamais rien faire qui puisse, une fois connu, causer du scandale... Laissons ces bonnes intentions qui coûtent si cher.

LETTRE CCXCIV

A MARIE DE SAINT-JOSEPH

Reconnaître une erreur n'est pas inutile à la réussite de nos plans, tant s'en faut : on acquiert par là de l'expérience.

LETTRE CCCVI

A LAURENT DE CEPEDA

Quand Dieu comble quelqu'un de sa grâce, il lui demande de grandes choses.

LETTRE CCCLXI

A D. ALPHONSE VÉLASQUEZ, ÉV. D'OSMA

Il ne suffit pas de se dire cendre et poussière ; il faut avoir les propriétés de la cendre et de la poussière qui, par leur nature, sont attachées à la terre. Mais ce serait encore contre la nature de la poussière de ne pas s'élever aussi haut que le vent la pousse, de ne pas demeurer en l'air tant que le vent dure et la soutient de la sorte ; et enfin de ne pas

retomber à terre dès que le vent cesse: Ainsi doit-il en être de l'âme qui se compare à la cendre et à la poussière; il lui faut les qualités de l'objet auquel elle se compare. Lorsqu'elle est à l'Oraison, qu'elle y demeure dans la connaissance de soi; puis, lorsque le souffle suave de l'Esprit-Saint l'élève, l'introduit dans le Cœur de Dieu et l'y soutient, qu'elle jouisse de cette faveur en rendant grâce.

LETTRE CCCLXX

AU LICENCIÉ RUIZ DE LA PENA

C'est peu de chose que notre amour, et Notre-Seigneur néanmoins s'en contente.

LETTRE CDXXXVII

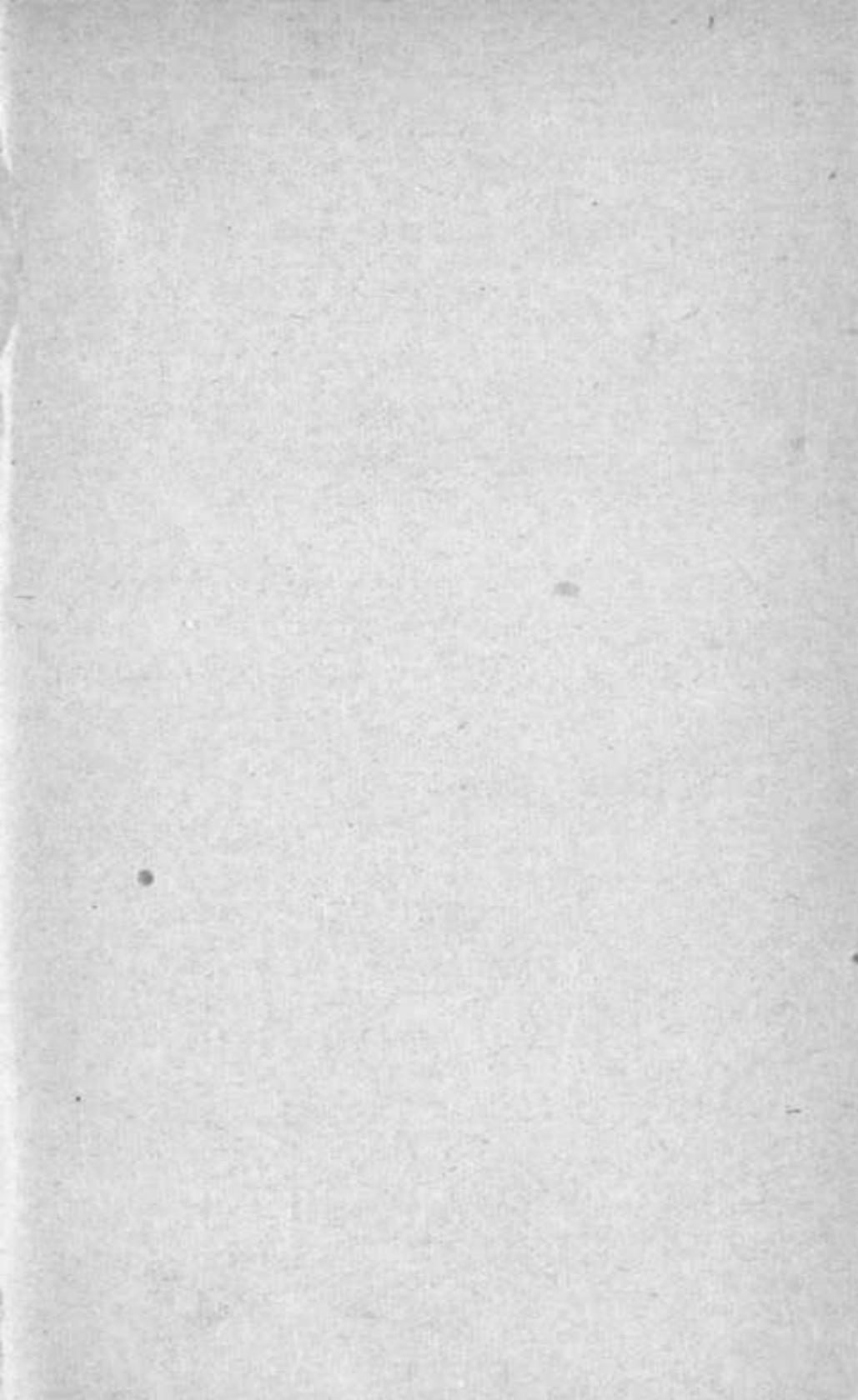
AUX RELIGIEUSES DE VALLADOLID

Chacune d'entre vous doit prendre garde qu'un seul point concernant la perfection de la vie religieuse ne vienne à tomber par sa faute.

N'accomplissez pas vos exercices religieux par coutume ; mais faites des actes héroïques qui soient de jour en jour plus méritoires.

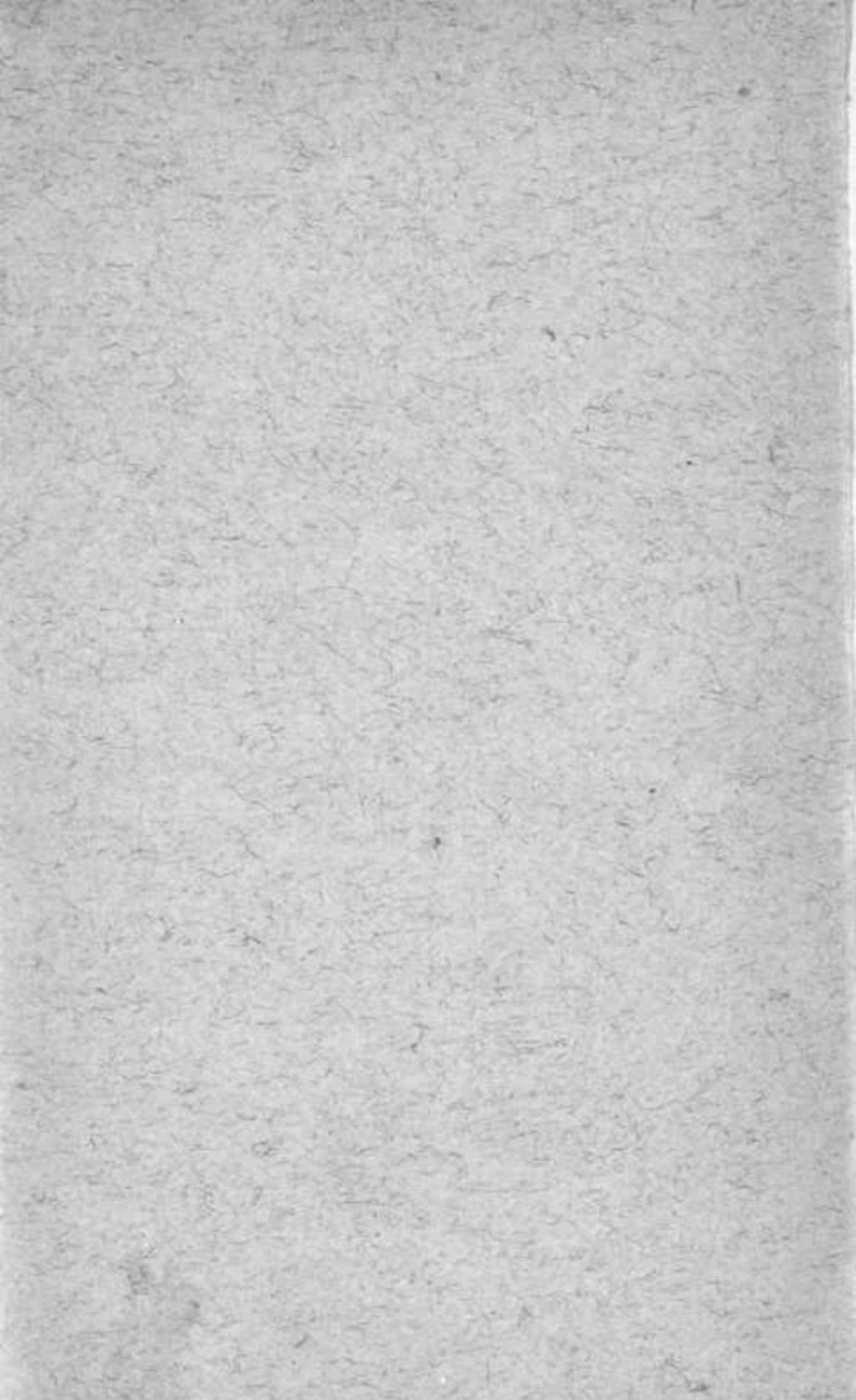
Appliquez-vous à avoir de grands désirs, on en retire des fruits très précieux, alors même qu'on ne pourrait pas les mettre à exécution.

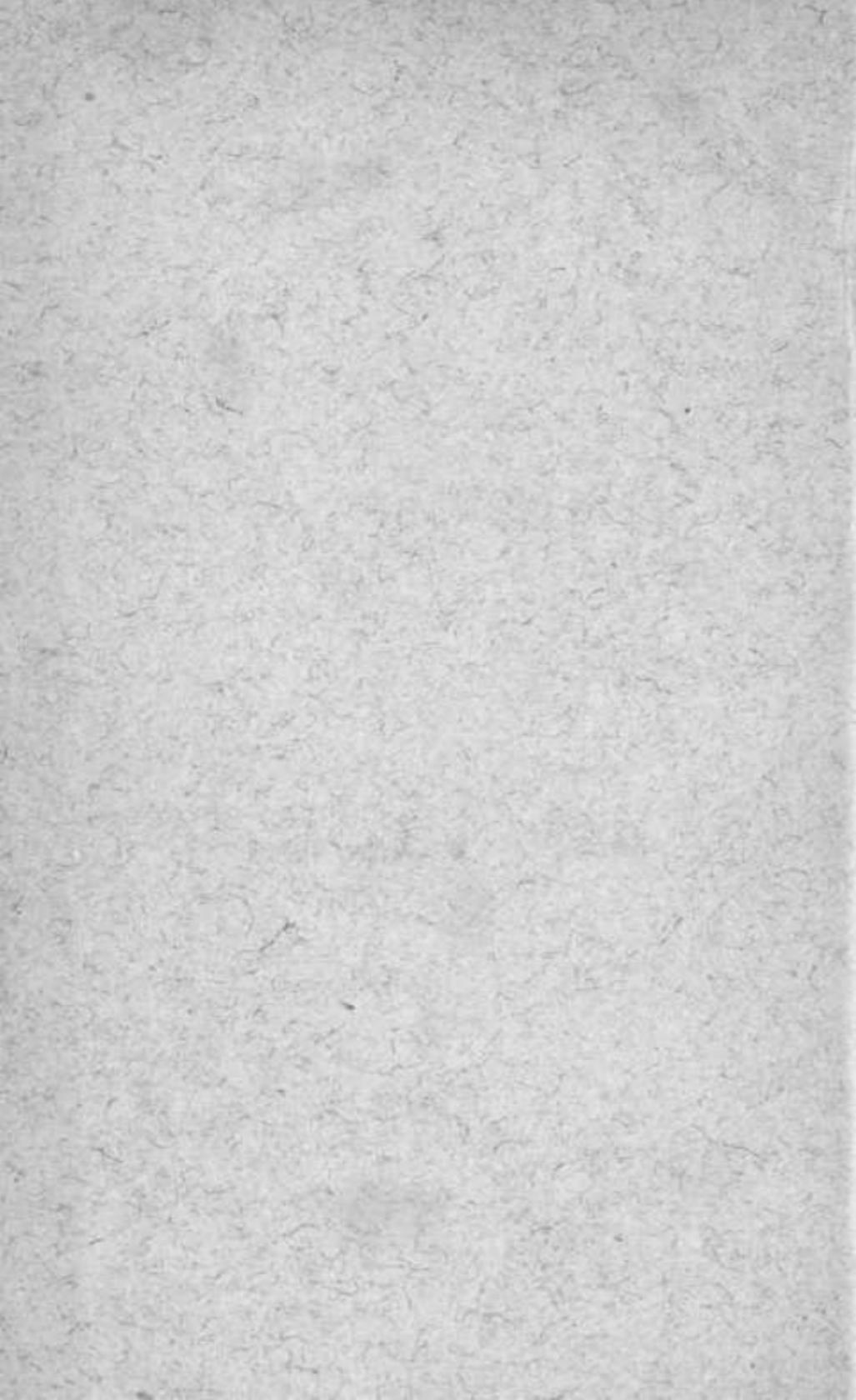




I have been told that you are
 going to publish a new edition
 of the book which I bought
 some time ago. I should like
 to know if it is worth the
 price.

I am very glad to hear
 that you are still in
 good health. I hope you
 will continue to be so for
 many years to come.





MARQUÉS DE SAN JUAN DE PIEDRAS ALBAS

BIBLIOGRAFÍA TERESIANA

SECCIÓN III

Libros escritos exclusivamente sobre Santa Teresa
de Jesús.

Número.....2188

Estante....117.

Tabla.....4

Precio de la obra..... Ptas.

Precio de adquisición. »

Valoración actual..... »

2

THE
FIVE
SEAS
THE
SAILOR
BOY

THE
SAILOR
BOY

THE
SAILOR
BOY

THE
SAILOR
BOY

THE
SAILOR
BOY